

Clotilde MOULIN, peintre chazellois.

Peu de gens connaissent aujourd'hui Clotilde Moulin, épouse de Jean Chavagneux, notre sociétaire, un écrivain conteur de talent. Mère de famille, partie trop tôt, Coty, c'était son diminutif, était aussi une excellente enseignante, forte en musique, douée au piano. Cette douceur qu'elle prodiguait quand il s'agissait d'apprendre aux enfants, elle en réservait un part, nous le découvrons, à ses pinceaux.

Coty est un peintre de talent, plein de sensibilité. Ses bouquets sont des merveilles de couleur, de luminosité et de finesse : c'est un velours que l'on veut toucher et caresser. Cette peinture excite l'odorat et l'on sent les superbes roses qui poussaient dans son jardin derrière la maison où elle habitait sur le Boulevard.



Découvrons ces petits bouquets d'anémones qui ornent le salon de la maison au printemps, posés sur la petite table et la caisse du piano.



Coty aimait aussi la campagne, ses fleurs, coquelicots, bleuets et épis qui délivrent leur plein éclat au début de l'été. Elle en peignait de belles présentations.



Elle aimait les animaux, ces chats toujours libres, sans maitre, mais attachés à leur maison toujours prêts à l'égayer par leurs jeux imprévisibles parfois sauvages.



Elle n'avait jamais oublié son enfance, avec ses peurs, ses contes, ses mythes, qu'elle savait aussi écrire à l'huile en point d'interrogation, laissant le choix de la réponse à l'hôte de ses toiles.





Mais elle savait aussi quitter l'irréel, le rêve et le symbole pour s'adonner à une peinture extraordinaire de réalisme, approchant la photographie, témoignant d'une grande fidélité d'esprit, de patience et de discipline.



Et comme si cette montagne avait besoin de vivre encore plus fort, elle avait pris le soin de peindre certains de ses habitants, les plus beaux, ceux que l'on écoute sans les voir, ceux qui peuplent les forêts des premières hauteurs, laissant les cimes aux dieux ou à mieux chaussés.



Quel bonheur de découvrir ces artistes, ces passionnés désintéressés, amoureux des arts, touche-à-tout des sens.

Merci à Jean Chavagneux de nous avoir autorisé à photographier et publier quelques-unes des toiles de sa défunte épouse. Cela a été un plaisir pour l'auteur de l'article d'honorer cette artiste : il a été, il y a bientôt sept décennies, un petit élève de Coty.

PS. Nous avons déjà publié une de ses peintures que l'on peut retrouver dans l'onglet Patrimoine contemporain ➡ Ferme Bellecroix